

Un grand merci, Martine, pour l'excellente organisation. Tout était parfait. Le soleil vous a obéi.

Vous avez choisi un chauffeur virtuose. Bourges a vainement dressé un traquenard à notre car .Celui-ci piloté par un as du volant a su s'échapper des ruelles étroites et des angles dangereux. Vincent a été parfait de l'aube du premier jour au retour vespéral du vendredi.

La lune qui exposait sa rotondité rassurante a cédé naturellement sa place à un soleil nécessaire à la contemplation des prairies, des bocages. Plaisir unanime de voir nettement la silhouette sinueuse et gracieuse des monts d'Auvergne.

5 octobre 2017

Bourges, l'illusionniste! Elle a de qui tenir! Elle exalte dans un faux Palais, complètement inauthentique puisque reconstruit récemment (devenu le cénotaphe de Jacques Coeur), l'histoire (qui fait sa part belle à la légende) de son "magicien" médiéval qui savait transformer le "plomb" de ses pièces de monnaie qui ne valaient pas un clou en or qui fascine le Roi Charles VII. Tour de passe-passe extrêmement rentable (il fait circuler sa "fausse" monnaie et récupère les pièces d'or pour le Roi et ...pour lui) puisqu'il fallut un grand entrepôt pour l'Argentier de sa Majesté, ce Palais.

Jacques Coeur voyait GRAND: voyages et commerce au Moyen-Orient, manufactures dans diverses régions "confiées" à des voyous qui lui seront fidèles, une flotte (a-t-il vraiment péri en mer avec un envoyé du Pape après son évasion d'une prison d'un de ses châteaux ? A son palmarès, ajoutons un procès "pour de faux" que le Roi lui inflige sans conviction !) et une astucieuse mise en valeur de ses robes somptueuses et coûteuses portées par la très belle et célèbre favorite du Roi : Agnès Sorel.

OUI, Bourges voit GRAND !

Sa cathédrale défie le regard, sa hauteur -37 mètres sous plafond dans la nef -exige des vertèbres cervicales souples, sa Mise au Tombeau dans la crypte nous rappelle avec insistance notre petite taille , son gisant du duc de Berry nous intrigue avec un ours muselé, enchaîné -un maillon manque - à ses pieds sculptés. Joie des historiens qui exploitent notre ignorance avec des hypothèses farfelues. Jacques Coeur les inspire !

En revanche, stupeur devant les vitraux inouïs d'une beauté telle que des Allemands ont protégé la Cathédrale pendant la Seconde Guerre mondiale. Bleu indescriptible ! De l'Or, du rouge! Le regard brûle, s'enflamme. Nous sommes au contact des artisans-artistes médiévaux. Sublime !

6 octobre 2017

Nous voici à Noirlac, monastère qui a vécu les affres historiques. Devenu manufacture de porcelaine au XVIIIème siècle, il a connu divers propriétaires, a servi de refuge aux Espagnols menacés par le franquisme au XXème siècle puis a été reconnu Monument national. Mis en valeur, il sait accueillir les touristes et propose des concerts, des spectacles de cirque, des expos. Notre jeune guide, Adrien, ne manque pas d'anecdotes pour évoquer la vie effroyable de ces moines cisterciens qui étaient exposés au froid, à la confession publique dans le Chapître, à la délation (!), aux repas dans le silence, en réalité à la lecture monocorde imposée des textes sacrés. Ils dormaient côte à côte dans un dortoir exposé aux quatre vents! Deux robes annuelles, une ceinture, des sandales, des chaussures, des bottes pour jardiner. Seul le scriptorium était chauffé (cheminée) pour que l'encre ne fige pas et que les doigts ne soient pas gourds pour copier les manuscrits (Comme aujourd'hui, climatisation des bureaux pour le bon fonctionnement des ordinateurs !).

Les frères laïcs ou convers vivaient en parallèle -réfectoire et dortoir séparés - et pouvaient commercer, sortir du monastère.

Halte bienvenue en cours de route dans un restaurant moderne dont les larges baies offrent un paysage attrayant - les boucles du Cher invitent à la rêverie - le repas " berrichon" nous ramène au Moyen -Age. Le jeune serveur nous annonce joyeusement "Oeuf aux couilles d'âne ", version berrichonne de l'oeuf meuret, puis un pot au feu et une "poirade" (tarte aux poires"). Nous sommes prêts pour remonter le temps au fil des kilomètres pour découvrir le XIXème siècle de notre hôtesse, à Nohant, George Sand !

Cette maison de "famille"- la guide insiste- offerte par Aurore, la petite fille de George Sand , décédée en 1961 à 95 ans , est effectivement émouvante. La cuisine au fourneau gigantesque, au four creusé dans un mur, à la batterie de casseroles en cuivre prouve que les occupants -"maîtres" et "serviteurs" étaient nombreux ainsi que leurs invités, souvent célèbres. Les chambres, le théâtre de Maurice, fils adulé de George, ses marionnettes, ses décors faits "maison", les costumes confectionnés par sa mère, tout rappelle une vie artistique qui attire les voisins et les célébrités.

George Sand savait recevoir .Dans son jardin, des roses tardives nous rapprochent par leur parfum de la "Bonne Dame de Nohant "dont la vie est un exemple d'émancipation féminine et de création romanesque.

Avec mes remerciements pour ces découvertes multiples, l'ambiance chaleureuse et ces deux jours parfaitement programmés

Huguette